Hebdomadaire d'informations locale – s'abonner ou acheter l'hebdomadaire

Edition du 31 mai au 6 juin 2012 – n°836 – p8

Bassin : Faune sou-marine - Jean-Baptiste Lenne

Les hermelles des Blockhaus scrutés à la loupe...

Pendant deux mois, une étudiante bordelaise a scruté les hermelles, ces petits vers qui colonisent en récif les blockhaus sous-marins de la dune du Pilat. Une première conclusion s'impose : la biodiversité de ces bunkers est extrêmement riche.

Drôle d'animal que l'hermelle. Et bien mystérieux aussi. Ce petit ver marin vit dans un tube qu'il fabrique lui-même. Cette maison est bien pratique pour se mettre à l'abri des prédateurs... À marée haute, l'hermelle sort sa tête ébouriffée pour filtrer l'eau de mer. Il y trouve du plancton pour se nourrir et de l'oxygène pour respirer. Mais si on l'effleure à peine, il rentre bien vite au fond de son tube... L'hermelle ne supporte pas la solitude. Il vit en vaste colonie et chaque individu construit son tube près de celui du voisin. C'est pour en savoir plus sur les récifs d'hermelles immergés qu'une étude vient d'être conduite par l'association Gramasa, Groupe de Recherches Archéologiques sur le Mur de l'Atlantique Secteur Arcachon - la station marine d'Arcachon et Pauline Pannetier, étudiante en Master 1 Océanographie à Bordeaux 1. Fin janvier, les plongeurs de Gramasa se sont rendus sur les sites de blockhaus des Gaillouneys et des Sablonneys pour y effectuer plusieurs prélèvements. À l'aide d'un tube en plexiglas, les plongeurs ont récupéré des carottes de ces récifs sur deux blockhaus et trois faces pour chacune de ces structures de béton.

Vers, crustacés, mollusques, étoiles de mer

Puis Pauline Pannetier s'est mise au travail. « J'ai d'abord trié les échantillons, récupéré les différents organismes, les ai identifiés, énumérés et pesés. » L'étudiante a pu ainsi mettre en évidence les notions de recouvrement des récifs sur ces bunkers et détaillé la faune sous-marine qui habite ces récifs. Parmi cette vie aquatique, citons l'impact des moules juvéniles qui colonisent ces milieux, particulièrement au printemps. Une chose est sûre, la biodiversité de ces récifs est « extrêmement riche ». « Les récifs peuvent être très grands, explique Benoît Gouillieux-Maïs, chercheur à la station marine et référent Biologie Marine de l'association. Cette faune minuscule vit à l'intérieur des tubes mais également dans les interstices. Ce milieu est un habitat pour de nombreuses espèces et fournit de la nourriture à ces organismes. » Pauline Pannetier poursuit : « Nous avons recensé beaucoup d'espèces de vers, de crustacés, de mollusques et d'étoiles de mer... » Achevée la semaine dernière, cette étude s'inscrit dans un volet consacré à la caractérisation des espèces sur les blockhaus. Comme les hermelles, les moules et les anémones... « C'est une première base de travail. Nous allons continuer les recherches sur ces récifs, une autre étude sera vraisemblablement lancée l'année prochaine. »

[J-B.L.]

http://gramasa.free.fr/

Les plongeurs du Gramasa étudient la taille et la situation des récifs d'hermelles. • Photo Patrick Ragot.

Pour en savoir plus sur les récifs d'hermelles immergés, une étude vient d'être conduite par le Gramasa et la station marine d'Arcachon. Photo Marc Mentel.